

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 76 (1949)  
**Heft:** 4

**Artikel:** [Anecdote]  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-226844>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

petit verre d'alcool, le plus « dur » qu'on trouve aux U.S.A., un tord-boyau fait avec de vieux os et de vieux chiffons.

— Tiens ! dit le barman qui a secoué vivement la bouteille. Voilà leur Gollion. Et compte leur ça deux dollars.

Cependant les deux amis ont commencé à manger tout en discutant le coup.

— Veux-tu que je te dise, Jean-Louis ? Il nous a bourré le crâne. Ils n'en ont point.

— On va bien voir.

— Messieurs, le Gollion ! dit le garçon qui arrive sur ces entrefaites, portant la bouteille sur un plateau.

Et il emplit les deux verres, après quoi il s'éloigne.

Les deux amis regardent avec méfiance la mixture dans leurs verres. Puis chacun, résolument, saisit le sien.

— A la tienne ! Jean-Louis.

— A la tienne ! Jean-Paul.

Et ils portent le verre à leurs lèvres, goûtent, et aussitôt se jettent un regard stupéfait.

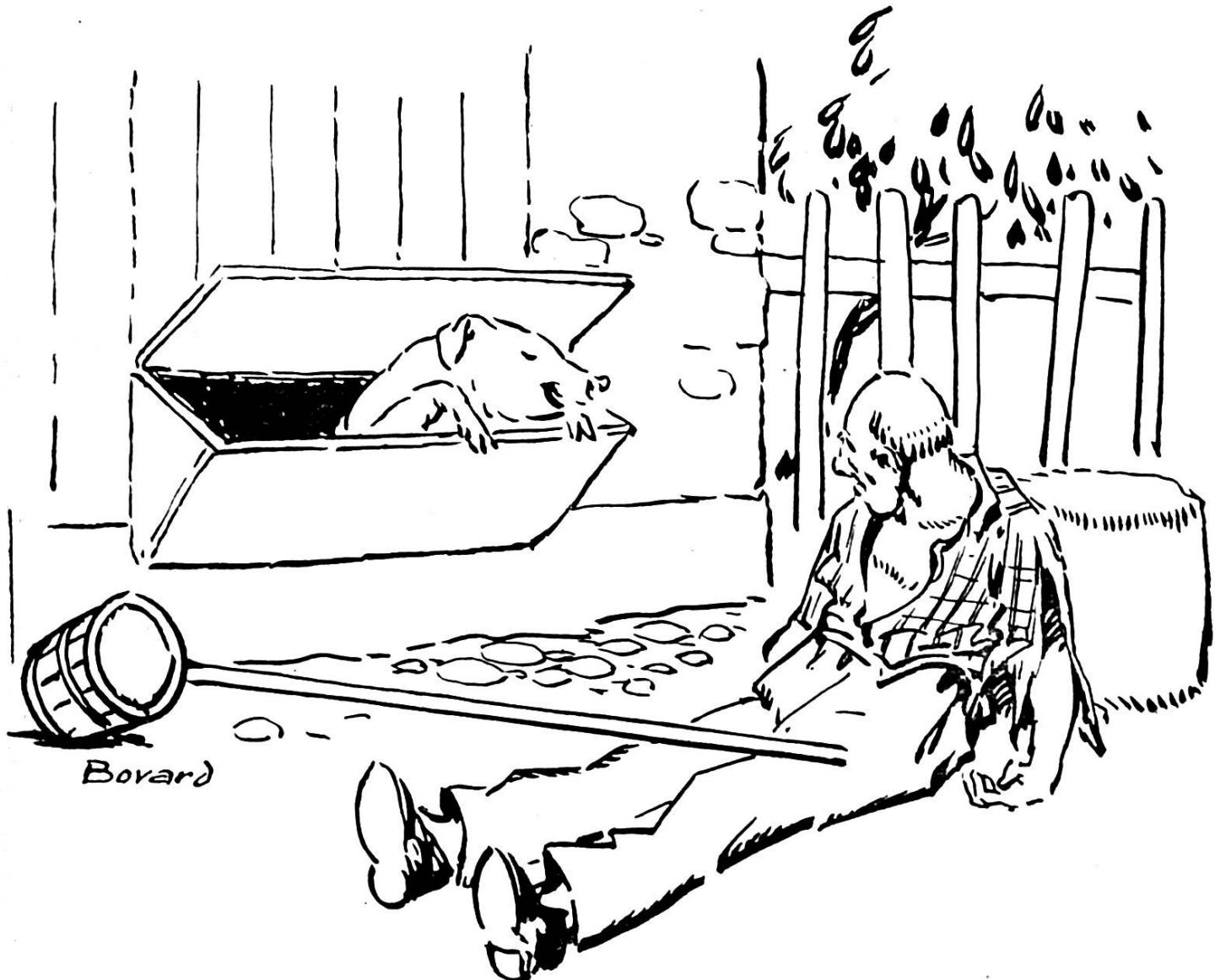
— Mais... c'en est ! s'exclame Jean-Louis.

— Y'a pas, c'en est, renchérit Jean-Paul, et pi du rude bon encore.

Jean-Louis a un grand geste où il y a du regret et de la résignation :

— Vois-tu, c'est toujours la même chose, c'est toujours le meilleur qu'on exporte.

*La Zizelette.*



— Ah ! tu me reconnais enfin... Quand je te disais qu'on était frère et que, pour le « Fisc », je ne serai jamais qu'un « cochon » de payant !